

L'EGYPTE

Égypte est un terme venu du grec. C'est la reproduction en grec du mot égyptien indiquant l'ancienne capitale, Memphis.

Les anciens égyptiens n'appelaient pas leur pays « *Égypte* ». Ils utilisaient le nom **Kemet** signifiant "le pays de la terre noire". Ce nom rappelle la terre noire fertile qui se dépose au fond du Nil. Il est utilisé en opposition au nom Desheret, soit "la terre rouge", qui désigne le désert.

C'est aux alentours de 450 qu'Hérodote d'Halicarnasse se rendit en Égypte, dominée alors par les Perses. Pour lui, les Égyptiens étaient « *les plus religieux de tous les hommes* ». À l'origine, chaque cité avait ses propres divinités, souvent des dieux à corps humain et tête d'animal, probables totems claniques des hordes qui vivaient alors dans un Sahara riche en cours d'eau, lacs, forêts et peuplé d'une grande variété d'animaux dont ils admiraient la force, la ruse et le courage. Découvrant le royaume des pharaons sur son déclin, il a pu écrire avec justesse : « *L'Égypte est un don du Nil* ».

Quatre siècles plus tard, un autre Grec, désireux d'écrire une histoire universelle, visite à son tour le pays du Nil. Il s'agit de Diodore de Sicile qui manifestement, dans son histoire universelle, s'inspira des écrits de son prédécesseur.

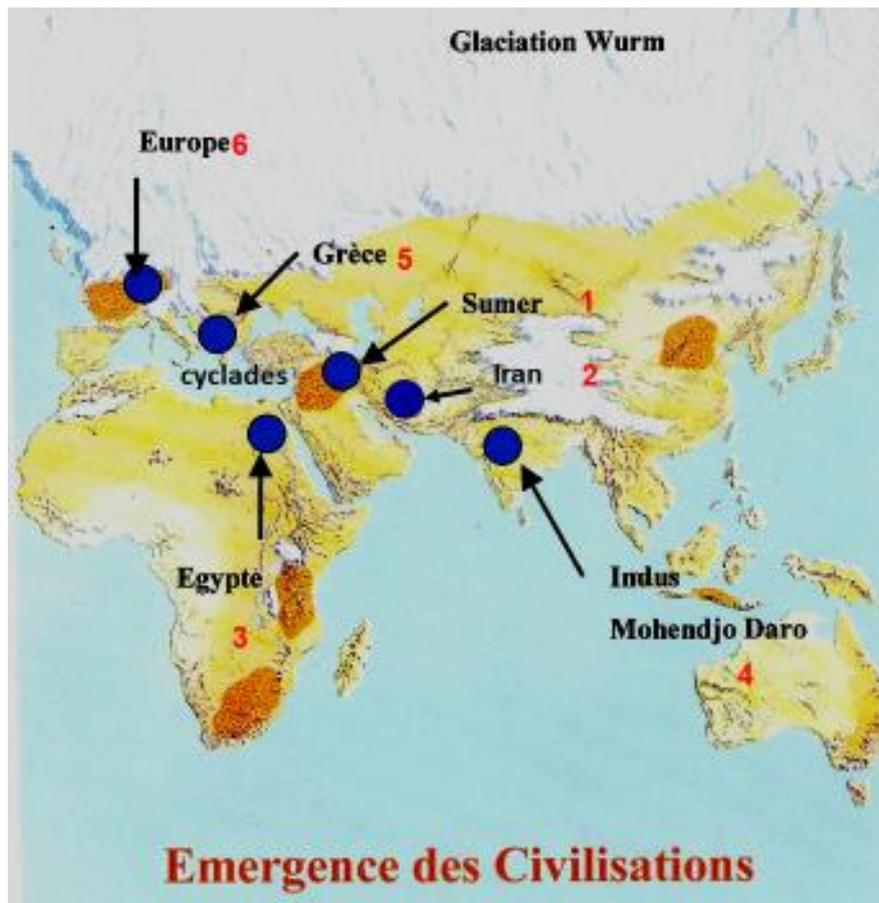


EGYPTE

*CIVILISATION
GEOPHYSIQUE
GÉOPOLITIQUE
PREUVES ARCHEOLOGIQUES
SOCIÉTÉ
DYNASTIES*

Le royaume d'Égypte se situe au **nord-est de l'Afrique**, le long du Nil, un fleuve qui se jette dans la mer Méditerranée. Il est bordé au nord par la mer Méditerranée, et au sud par la Nubie ancienne, l'actuel Soudan. À l'ouest, il va jusqu'au désert de Libye et à l'est jusqu'au désert arabe, puis la Mer Rouge.

Le paysage de l'Égypte antique ressemble à celui d'aujourd'hui : avec le Nil, et un ruban de terres riches favorables à l'agriculture au bord du fleuve, et plus loin le désert.



Il est, dans l'état actuel de nos connaissances, impossible d'établir avec certitude un classement de l'apparition des premières civilisations.

Si Sumer concentre un nombre étonnant de découvertes pour un pays tout juste sorti de la préhistoire (écriture, calcul, astronomie, architecture...), L'Égypte suit de près, mais les civilisations de l'Iran (Jiroft) et de l'Indus, encore peu étudiées, réservent bien des surprises !

La plupart de ces pays entretenaient des relations commerciales, diplomatiques (avec le cunéiforme mésopotamien comme écriture internationale) et donc diplomatiques.

LA PREHISTOIRE

PALEOLITHIQUE - 300 000

NEOLITHIQUE - 10 000

PREDYNASTIQUE - 5 000

DYNASTIQUE - 3 000 (1^{er} D) à – 950 (XXI^{ème} dynastie)

Pharaons Libyens (9), Assyriens, Perses, Grecs jusqu'à Cléopâtre VII

Expédition de Bonaparte (1798-1801)

Jean-François Champollion (1790-1832)

Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes (1788-1868)

Jacques de Morgan (1857-1924)

Nous connaissons surtout l'Égypte pharaonique, son histoire, ses arts, ses merveilles, son héritage, mais l'Égypte, c'est aussi une **Préhistoire**.

Qu'en est-il des traces des premiers hommes de cette contrée, de l'origine de cette civilisation égyptienne et de l'émergence de ses différentes cultures jusqu'aux temps pré-dynastiques ? Les premières découvertes de la préhistoire égyptienne et l'apparition de cette discipline sont apparues grâce à deux passionnés, le baron Jacques Jean-Marie de Morgan (1857-1924) et Flinders Petrie (1853-1942). Entre 1895 et 1897, Morgan découvrit la tombe dite de Ménès, à Négadah (Nagada, près d'Abydos), qu'il attribua au premier pharaon de la I^{ère} dynastie. Et au cours de ses prospections, il repéra également plusieurs stations de plein air néolithiques et paléolithiques.

Le PALEOLITHIQUE

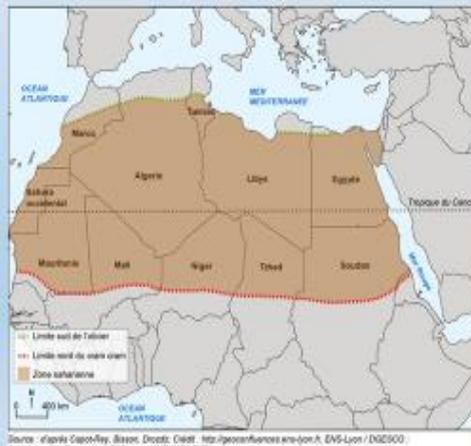
LE PALEOLITHIQUE

-L'homme apparaît dans la **vallée du Nil** au Pléistocène (*acheuléen*) il y a 300 000 ans au milieu de la 2^e période interglaciaire alpine (Mindel-Riss): présence de bifaces du Caire à Khartoum.

-Au Soudan, sur la rive gauche du Nil le site d'Arkin surplombant le fleuve : 8 sites : industrie d'éclats sur galets.

- sur le littoral de la Mer Rouge et au Sinaï.

-Dans le désert occidental, non loin d'Abou Simbel : sites acheuléens avec **puits artésiens** de 18 mètres creusés dans le grès créant des oasis..



Au Paléolithique moyen, les seuls vestiges humains répertoriés dans la vallée du Nil sont ceux d'un enfant âgé d'environ 8 à 10 ans excavé en 1994 sur le site archéologique Taramsa 1, proche de la ville de Qena. Le squelette était appuyé en arrière en position assise avec la tête regardant vers le haut. Les jambes fléchies étaient penchées sur la gauche. Il reposait dans une couche non perturbée de galets, elle-même sous-jacente à des déblais préhistoriques venant d'une autre exploitation du Paléolithique moyen. Les datations, par luminescence optiquement stimulée (OSL), réalisées s'échelonnent entre 49 800 et 80 400 ans et une moyenne pondérée de toutes les dates disponibles pour cette période

d'extraction donne une date de $55\,500 \pm 3\,700$ ans. Ces résultats feraient de la tombe de l'enfant de Taramsa la plus ancienne sépulture primaire connue en Afrique. Le squelette revêt un intérêt paléoanthropologique particulier puisqu'il documente les populations du Pléistocène supérieur de la vallée du Nil dont on ne connaît aucun autre spécimen.

Au Paléolithique final, les principaux vestiges humains proviennent de cinq sites :

- le squelette de Wadi Kubbaniya daté d'un peu plus de 20 000 ans dont les restes reposaient en position ventrale. Il semble que cet individu fut victime de violences étant donné la présence de lamelles en silex dans sa cavité abdominale et d'une blessure sur l'humérus gauche. La position inhabituelle du corps pourrait être en relation avec sa mort brutale.
- Les deux squelettes d'Esna qui pourraient dater d'environ 18 000 ans ;
- les restes de Jebel Sahaba (59 individus) datés d'environ 14 à 12 000 ans ;
- le frontal de Kom Ombo daté entre 13,5 et 13 000 ans,
- et la série de Wadi Halfa (39 individus) datée entre 12 et 6 400 ans.

Le Paléoclimat:

Pendant 30 000 ans le climat est humide.

Dans la région du Caire (entre 120 000 et 90 000 ans), le paysage est un paysage de lacs et de savanes avec une faune variée (rhinocéros, éléphants, équidés, antilopes, poissons tilapia, poissons-chats...).

Les chasseurs-cueilleurs-pêcheurs parcouraient plusieurs centaines de kms par an en suivant les troupes des grands herbivores.

Vers 18 000, climat aride pendant 4 000 ans. La sécheresse contraint les hommes à rejoindre le Nil.

Présence d'outils variés : burins en calcédoine, **pas de meules à grains**, quelques outils en os en Nubie. Apparition de lames, grattoirs et perçoirs.

Vers 14 000: retour des pluies, pendant 4 000 ans, les hommes réoccupent le sahel et le Sahara. Inondations monstrueuses : 9 mètres au-dessus de la plaine.

Jusqu'à 8 000 les hommes désertent les rives du Nil. À Djebel Sahaba: premier cimetière, 59 squelettes sur côté gauche, tête à l'est, regard au sud dans fosses recouvertes de dalles de grès. 110 pièces d'éclats retrouvés sur les os, cavité abdominale et dans les crânes: **morts violentes: 50% sont des femmes et des enfants.**

Près d'Assouan, des cornes de bovidés sont posées près de la tête des inhumés. (bucrâne).

L'ancêtre était-il Homo erectus ? On ne sait pas: aucun squelette pour le début du Paléolithique.

– 10 000 Le NEOLITHIQUE, LA VALLEE DU NIL

- **Le site d'Arkin** (2^e cataracte), sur une île du Nil : grattoirs, lamelles de silex avec lustre de moissons, meules, os polis (-10 000). Faune : aurochs, tortues, gazelles, hippopotames, chacals, porc-épic, poissons du Nil.
- **Fayoum (lac)** : l'eau était salée et il se situait 40 mètres en dessous du niveau de la mer. Les sédimentologues ont détecté des alternances successives des niveaux d'eau du lac.

Vestiges : harpons fabriqués avec des mâchoires de poissons-chats, perçoirs, lames, lamelles, foyers, tests d'œufs d'autruche et dentales (coquillage maritime).

Découverte d'une sépulture d'une femme (40 ans, 1m60) tête à l'est, regard au sud.



NEOLITHIQUE - PROCHE-ORIENT – NIL

- Entre **-12 000 et 10 000** apparition de villages entiers de 3 000 m² sur les bords des lacs et cours d'eau.

Maisons circulaires à demi enterrées de 2 à 7 m de diamètre avec dallages, mortier et foyers construits, murs en pierres et en briques: camps saisonniers?

- Sépultures uniques ou multiples à l'intérieur des villages avec parures. **GöbepliTepe -10 000**

- Vers **- 8 000 et 9 000**

Apparition de constructions monumentales **architecture rectangulaire** avec murs en pierres taillées ou en briques crues.

Nombreuses pointes de flèches, premières haches polies, figurines féminines schématiques, bucranes (motifs représentant un crâne de bœuf).

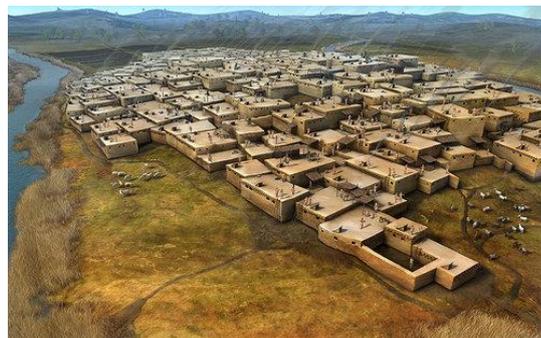
Association de figurines femmes/taureaux. **Jéricho -9 000, Çatal Hüyük et Byblos- 8 000**

Passage de l'état de chasseurs-cueilleurs à l'état de pasteurs-agriculteurs: domestication chèvre, bœuf, et céramiques.

- **Vers le VIII^e millénaire: influence du Proche-Orient sur les nilotiques, premières poteries, petits bœufs sauvages et grands bœufs domestiques introduits dans la vallée du Nil.**



Göbepli Tepe -10 000 Göbepli Tepe -10 000

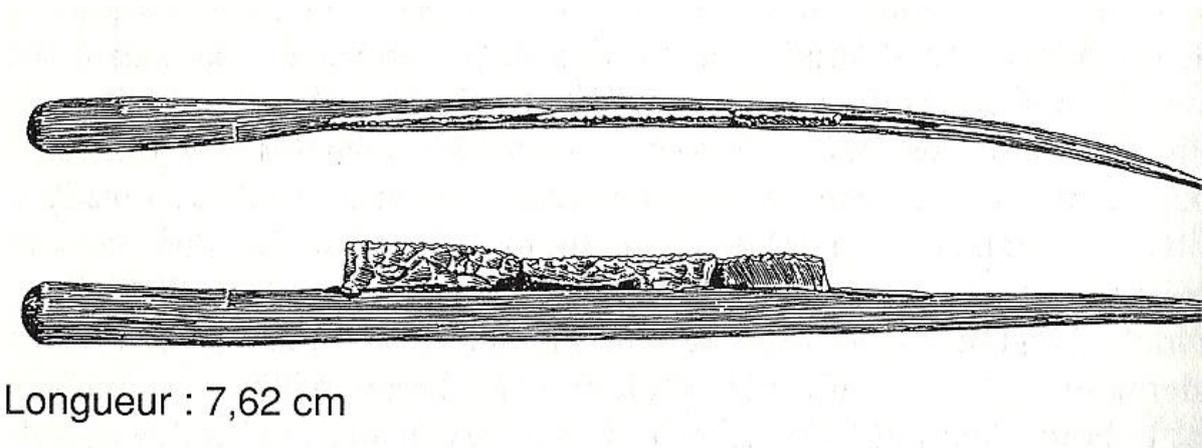


Çatal Hüyük

LE PLEIN NEOLITHIQUE: V^e millénaire

Nouvelle pulsation humide qui entraîne une remontée des lacs sahariens et de la nappe phréatique,

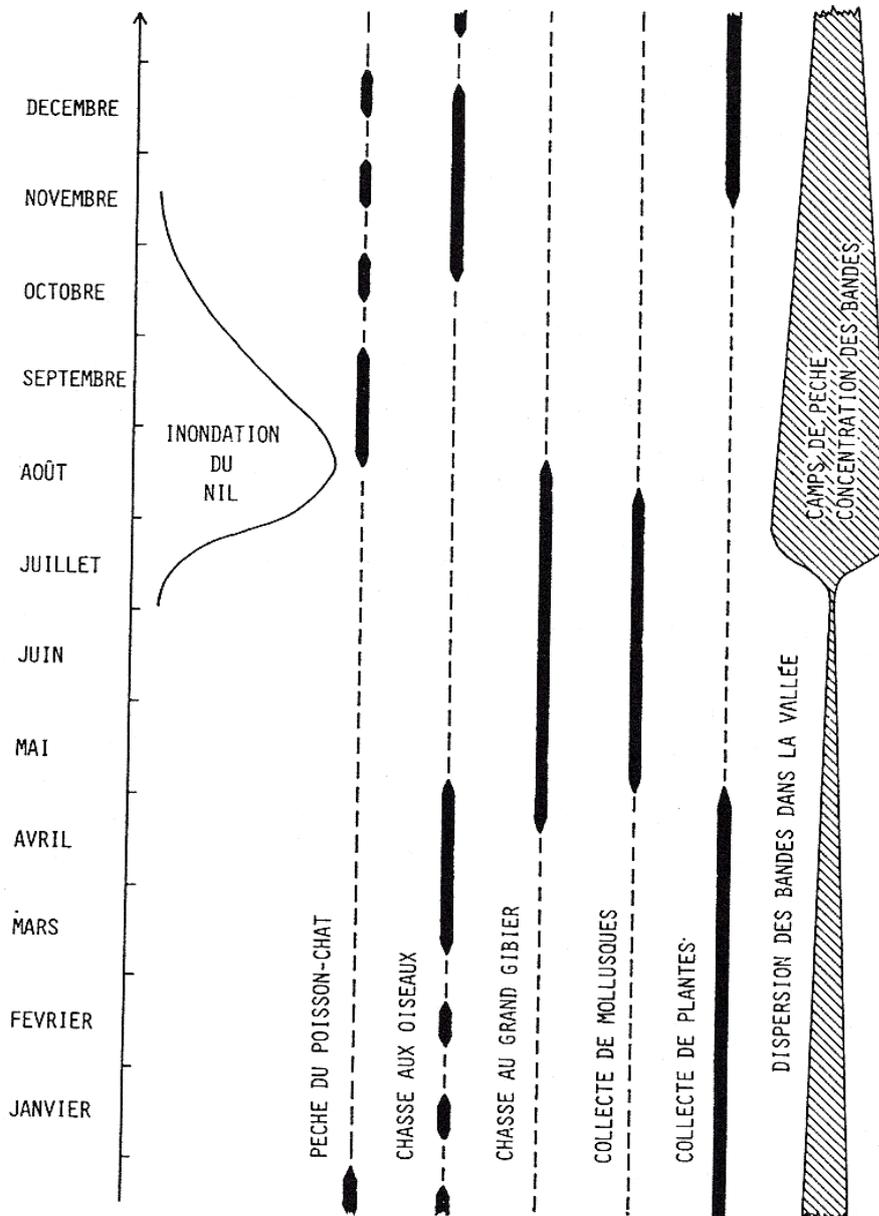
- puis, les températures s'élèvent, l'aridité s'installe à nouveau et les hommes rejoignent le Nil.
- Les nouveaux occupants néolithiques sont des pasteurs qui se répartissent de l'Atlantique à la Mer Rouge.
- Dans le territoire du Lac du FAYOUM les archéologues ont exhumé : silos, foyers, jarres, pointes de flèches, haches polies, plats rectangulaires avec oreillettes aux 4 côtés, meules en grès, objets en os (aiguilles, poinçons, harpons), tests d'œufs d'autruches, perles en amazonite,
- Présence de faucilles en bois de tamaris avec silex insérés dans une rainure qui traduisent une agriculture naissante.



Longueur : 7,62 cm

ACTIVITES SAISONNIERES Vème millénaire Néolithique (chasseurs-pêcheurs-cueilleurs)

Les camps de pêche se concentrent du mois d'août (inondation du Nil) au mois de décembre. La pêche au poisson-chat, la chasse aux oiseaux, et la collecte des plantes : entre janvier et avril ; la chasse au grand gibier et la collecte des mollusques : entre mai et août.



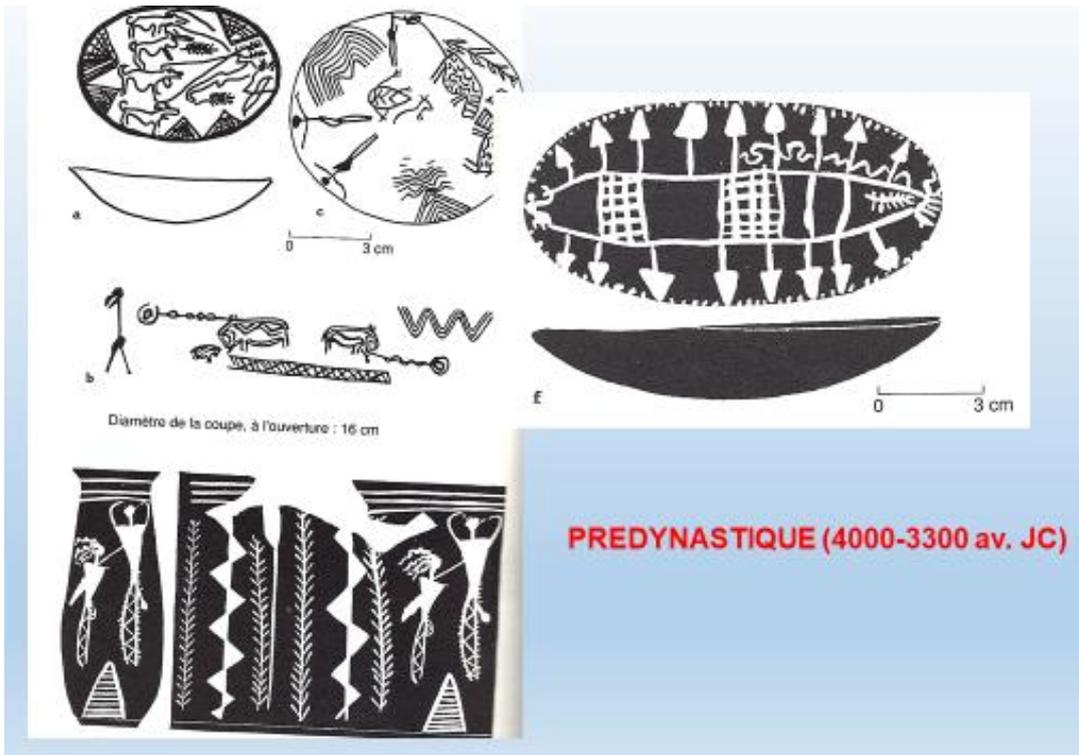


LE PREDYNASTIQUE (4000-3300 av. JC)

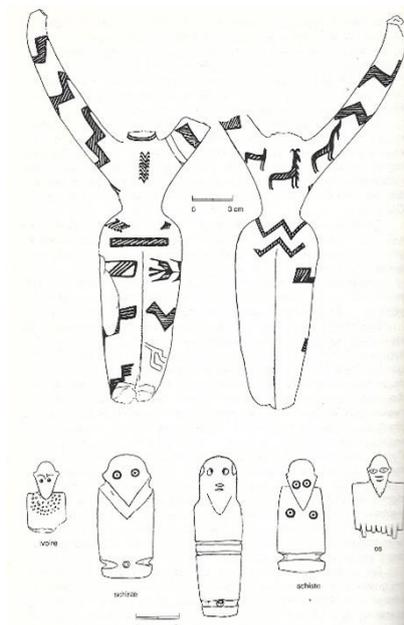
Entre la Méditerranée et la première cataracte.

- Haute-Egypte, Louxor, à l'origine de l'histoire prédynastique.
- 15 000 tombes à Nagada. Défunts inhumés sur le côté gauche, tête au sud mais aussi des fosses. Le corps n'est plus entouré dans une peau d'animal. Premiers cercueils en bois.
- Les poteries rouges à bord noir et noires disparaissent pour donner des poteries rouges décorées de motifs géométriques, végétaux ou animaliers (crocodiles, hippopotames, gazelles, hommes stylisés...)

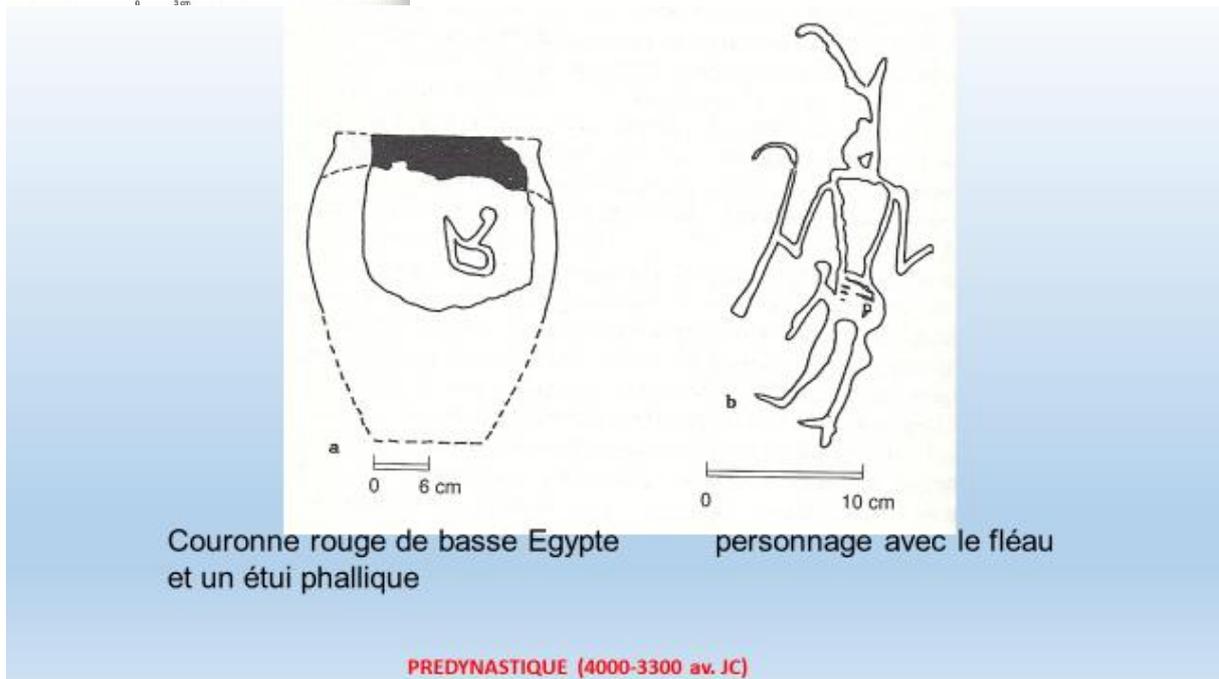
- Ci-dessous, hommes tenant en laisse des lévriers, harponnant un hippopotame, effectuant une danse érotique bras levés..., barque avec rames



Ci-dessous : incisions sur défenses d'hippopotames



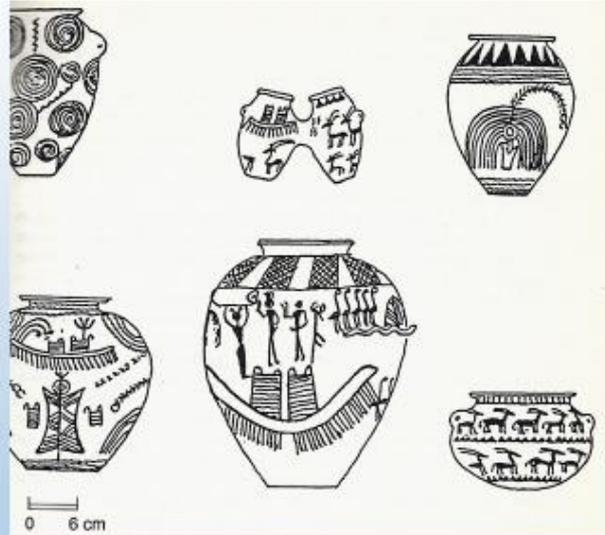
PREDYNASTIQUE
(4000-3300 av. JC)



Couronne rouge de basse Egypte
et un étui phallique

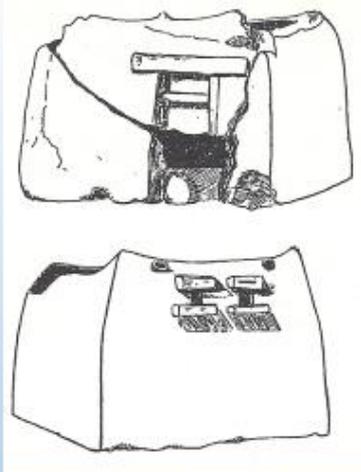
personnage avec le fléau

PREDYNASTIQUE (4000-3300 av. JC)



Motifs, géométriques, animaliers et humains,
bistres sur fond crème

PREDYNASTIQUE (4000-3300 av. JC)



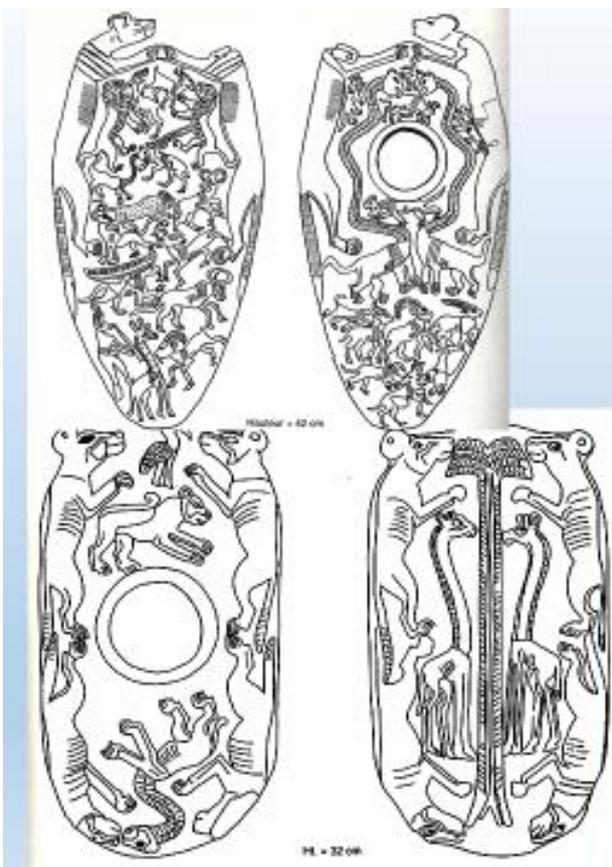
Modèle réduit de maison en
terre cuite de type pharaonique.
Forme rectangulaire plus large
à la base à murs convexes.
Porte avec linteau en bois.

Deux fenêtres jumelles à
linteaux haut-placées.

PREDYNASTIQUE (4000-3300 av. JC)



PREDYNASTIQUE HIERAKONPOLIS – 3 100
 Ιεράκων πόλις hierakōn polis "ville des
 faucons", en Égyptien : Nekhen Nhn, en
 arabe



Palette de **Hierakonpolis**:
 entre deux lycas:
 grouillement de bêtes se
 poursuivant, lions au cou
 serpentiforme

Dessins symétriques par
 rapport à un palmier central :
 lycas et girafes

PREDYNASTIQUE (4000-3300 av. JC)



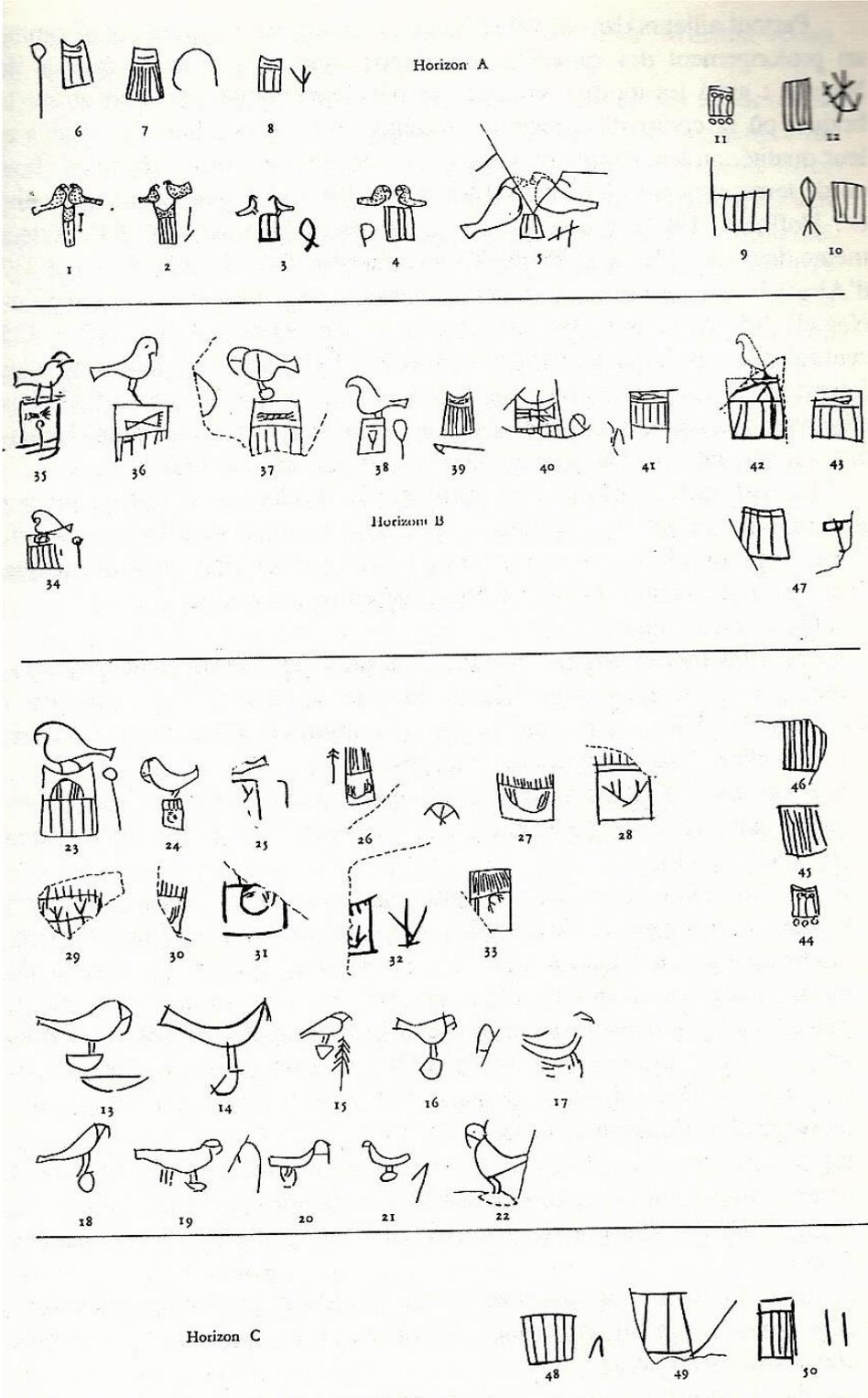
Document rupestre avec un prisonnier nubien, les mains attachées derrière le dos avec un arc. Une barque à laquelle est attaché un prisonnier, des noyés flottent sous celle-ci.

Les premiers HORUS (3 300-3 100)

Nette influence mésopotamienne : invasion?

- Apparition des premiers noms royaux dans des rectangles souvent surmontés d'un faucon: c'est la dynastie 0.
- Premières tombes monumentales d'Abydos.

Momies naturelles : découverte récente de Raffaella Bianucci qui a démontré que des anticorps d'une momie réagissaient encore contre les antigènes du plasmodium : donc présence de paludisme dans l'Égypte prédynastique !



Abandon du pastoralisme et du désert pour le Nil.

- **le roi scorpion**, (- 3 200 ?) armé d'une houe, ouvre en grande cérémonie un canal d'irrigation.
- C'est le début de l'irrigation et de l'agriculture intensive.

Figure 16
Hauteur = 25 cm

Figure 17
Hauteur = 22 cm

Massue du roi-scorpion



- Couteau de Djebel Tarif :d'inspiration mésopotamienne
- Avec deux serpents enlacés et des lions attaquant des gazelles.
- Scorpion II / Shesh Ire**, roi et reine de la dynastie égyptienne zéro.

CONCLUSION

-Très forte accélération civilisatrice au IV^e millénaire,

Les groupes de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs ont recherché les points d'eau,

Pulsation humide puis la sécheresse de -6 000 à -5 500 pousse les hommes vers la vallée du Nil.

C'est au sud en Haute-Egypte vers la fin du V^e millénaire que se constitue l'embryon de la civilisation pharaonique : apparition de l'art du métal (cuivre) et du culte des morts

En basse Égypte (delta) s'installent des agriculteurs pasteurs sédentaires en relation avec le Proche-Orient

D'abord dispersé, l'habitat se regroupe.

Début de l'irrigation et de l'agriculture.